

On ne saurait se faire illusion sur les torts considérables que les plantes parasites peuvent causer aux récoltes, par leur extrême dissémination.

Quant au danger de pouvoir s'introduire d'un pays dans un autre, il y a de nombreux exemples. En voici un provenant d'une plante parasite originaire du Canada : l'*exigeron* (herbe aux mouches). Il y a près d'un siècle, quelqu'un faisait un envoi en France, et pour emballage il s'était servi de graines d'*exigeron* convenant mieux à son envoi. Cette plante jusque là inconnue en France y fut introduite aussitôt par le fait que la graine ayant été jetée dans une cour, elle s'y est tellement multipliée, que cette plante se voit partout, dans les champs cultivés, malgré le soin que l'on prenne pour la détruire.

Choses et autres

Rempotage des bouquets pour l'hiver.—A l'automne, ou même en hiver lorsque les bouquets languissent, on repote les bouquets d'un pot dans un autre pour y mettre de la terre nouvelle. A cette occasion, pour donner plus de vigueur aux plantes, on tamise parfois la terre, sans songer que par ce moyen on enlève entièrement les fibres végétales; cependant leur mélange empêche cette même terre de devenir compacte par les arrosages, quoique moins fréquents en hiver.

On ne doit pas oublier que les débris végétaux, se décomposant lentement, fournissent une certaine somme d'éléments nutritifs qui maintiennent plus longtemps la terre dans un état convenable à l'alimentation des plantes. C'est pourquoi quelques petites motes éparses de débris végétaux concourent à rendre la terre plus légère, à retarder son tassement et abandonnent moins vite les sucs alimentaires dont elles sont imprégnées et qui se dissipent rapidement lorsque toutes les molécules sont dans un état de division extrême.

Lorsque le vase est rempli de terre et que la plante y a été placée, il faut disposer la terre du dessus en pente autour de la plante, afin que l'eau s'écoule vers les bords du pot de façon qu'elle s'infilte plus particulièrement le long de ses parois, et qu'elle humecte plus facilement la terre. Ce soin aura pour but de répartir également l'humidité, car c'est la terre du pourtour qui naturellement se sèche la première et a besoin d'être arrosée plus souvent. Lorsque l'arrosage se fait au milieu seulement, il arrive que l'eau traverse la motte et s'écoule sans humecter les bords, qui durissent peu à peu, à une plus forte épaisseur, et par cela deviennent moins aptes à s'imbiber d'humidité.

Avec une telle disposition, les arrosements trop copieux ont moins d'inconvénients, parce que l'eau s'écoule trop rapidement. Il ne faut pas arroser trop fréquemment, car la terre trop lavée perd bientôt tous les sucs que les racines recherchent.

Quant au volume des vases à bouquets, il est mieux de proportionner la capacité du vase à la jeunesse et à la force

de la plante, et de l'augmenter au besoin, surtout à l'égard des plantes délicates dont la végétation est faible.

* * *

La mauvaise herbe dans les prairies.—Lorsque la mauvaise herbe s'est engendrée dans la prairie, il faut soigneusement l'arracher puis la transporter au loin, afin qu'elle ne se reproduise pas. Il faut, chaque année, répéter cette opération : c'est le seul moyen d'avoir de bonnes prairies, produisant de fortes récoltes en foin. Il n'y a rien de plus constant, en économie rurale, que la nécessité de développer la richesse agricole par les prairies; par les prairies, les bestiaux et les engrais amènent de fortes récoltes en céréales.

* * *

Croissance des arbres forestiers.—Leur accroissement peut être considéré sous deux aspects : l'élevation et la grosseur. La croissance des arbres en hauteur dépend de la situation qu'ils occupent, c'est-à-dire s'ils sont isolés ou serrés plus ou moins les uns des autres. Ceux qui sont dans ce dernier cas, cessent de grandir dès qu'on a coupé les arbres qui les environnent, quelque soit leur âge à l'époque de la coupe; mais ils grossissent davantage. Il est donc nécessaire d'éclaircir de temps à autre les arbres de la forêt.

* * *

La culture du blé d'inde comme préparation à la culture du blé.—Quelques cultivateurs considèrent le blé d'inde comme plante épuisante, mais par une observation attentive, il a été constaté que la culture du blé d'inde sur un même terrain pendant trois à quatre ans était une bonne préparation à la culture du blé.

Les raisons énoncées à l'appui de ce fait, sont, d'une part, que le blé d'inde, plante grasse, tire sa principale nourriture de l'atmosphère, comme on peut l'observer sur les tiges à demi-déracinées par le vent et couchées sur le sol, qui ne parviennent pas moins à leur entière maturité; d'autre part, les défoncements, les sarclages et les buttages, plusieurs fois répétés, retournent, ameublissent et aèrent le sol, en même temps qu'ils suppriment la végétation des mauvaises herbes.

—Nous sommes heureux d'apprendre combien est grande la vogue du *Pain Killer* en cette ville. Nous avons toutes les raisons de croire que c'est un remède presque infailible pour toutes les douleurs, et une médecine dont aucune famille ne devrait manquer.—Seulement 25 cts pour une grosse bouteille.

RECETTE

Procédé pour nettoyer les objets dorés

Dans la valeur d'un verre d'eau ordinaire, ajouter à l'eau une vingtaine de gouttes d'alcali volatil (ammoniac); y tremper à plusieurs reprises la pièce à nettoyer, et la brosser avec une brosse douce. Passer la pièce à l'eau pure, puis à l'alcool, et essuyer avec un linge fin; la dorure a repris son éclat. On peut remplacer l'ammoniac par une dissolution bouillante d'alun dans de l'eau. Avec les minces dorures galvaniques, n'employer que des brosses très douces.